

« La religion naît du service » : les minutes du Groupe quaker de Genève en 1929

De janvier à juin 1929, une série de minutes du Groupe de Genève donne un intéressant témoignage sur l'évolution du groupe, en particulier concernant les relations entre « internationaux » et « locaux ». Dès juin 1920, le *Friends Council for International Service*, dont le groupe dépend formellement, a payé deux personnes et la location d'une salle pour le culte, pour poser les bases d'une « ambassade quaker » à Genève.

Cinq minutes de réunions d'affaires sont conservées pour ce premier semestre 1929, un total de 25 membres y ont participé dont 15 pour plus d'une rencontre. Au moins les trois quarts sont britanniques, presque tous sont des « internationaux ». Les sexes sont représentés moitié-moitié.

Début 1929 à Londres, on demande à Emma Thomas, clerk du Groupe quaker de Genève, si celui-ci n'aimerait pas acquérir plus d'indépendance en obtenant le statut d'Assemblée mensuelle (*Monthly meeting*). Durant les mois qui suivent, les minutes témoignent de l'activité d'un comité de cinq personnes qui approfondit cette question.

On mentionne la nécessité de renforcer la taille du groupe et de « naturaliser » le quakerisme en Suisse (l'enraciner, l'adapter). Il s'agit aussi de s'adresser en particulier aux jeunes. Le groupe soutient depuis 1927 des objecteurs de conscience genevois (« Comité d'Action pour la Paix »). D'autre part le mennonite américain Benjamin Gerig, lui-même objecteur, est en relation avec ses jeunes coreligionnaires alémaniques.

Des contacts sont pris avec des Amis de Suisse alémanique et avec le « Service volontaire » (Service civil international – SCI) qui organise justement des chantiers à Feldis aux Grisons durant les étés 1927-1929, on propose d'engager une « unité quaker » à Feldis, un ou deux jeunes étudiants du Foyer Quaker sont intéressés.

Parmi les participants à ces cinq réunions d'affaires, il n'y a que deux Suissesses : Adèle Jaquero et Irma Tischer. Adèle est genevoise, elle a participé au groupe dès sa création, vers 1918. Elle ne deviendra formellement membre qu'en 1939, quand le groupe de Genève ne dépendra plus de Londres mais d'une assemblée suisse. Irma est probablement d'origine suisse alémanique, mais à Genève elle est plongée dans le milieu international. Trilingue, elle a travaillé à l'école nouvelle d'Emma Thomas à Gland, au WILPF, et au Centre quaker.

Le groupe quaker de Genève est par essence, depuis 1920, international. Il deviendra une Assemblée mensuelle en 1963. Mais en 1929, il n'a que de rares contacts avec les Amis et amis des Amis ailleurs en Suisse. Il est donc compréhensible qu'il se pose la question de sa « naturalisation ». Est-ce désirable ? Est-ce possible ?

Contacts avec Pierre Ceresole

Pierre Ceresole (1879-1945) est enthousiasmé par les rencontres de pacifistes à Bilthoven aux Pays-Bas en 1919-1921, où il fait la connaissance de plusieurs quakers de diverses nationalités. Le SCI y est fondé en 1920 et Pierre devient son principal animateur. Il travaille dès 1921 à l'école nouvelle créée par Emma Thomas à Gland, entre ses voyages pour le SCI. C'est donc tout naturellement qu'Emma prend contact avec Pierre et sa collaboratrice du SCI Hélène Monastier pour évoquer l'extension du quakerisme en Suisse. Hélène deviendra membre de la Société religieuse des Amis en 1931, Pierre en 1936.

Les contacts pris en 1929 avec Pierre Ceresole trahissent une différence d'attitude envers la religion. Ceresole a 50 ans, il est essentiellement engagé dans le Service Civil International et il est déjà connu pour son pacifisme. Mais sa recherche spirituelle est alors centrée sur Ralph-Waldo Emerson (il a donné une conférence sur Emerson à Berne en 1926 pour les chrétiens-sociaux de *Neue Wege*, éditée en allemand puis en français en 1930).

Selon le rapport d'Emma, Pierre Ceresole « est convaincu que la religion naît du service et non le service de la religion. Il ne ressent donc pas le besoin de réunions régulières et formelles avec des "airs de dimanche". Il est fortement attiré par le travail pratique des Amis. Il pense qu'un service fait en commun se transforme souvent en réunion de culte et il admire beaucoup la méthode des Amis dans la conduite des réunions d'affaires – l'appel constant au spirituel tel qu'il s'exprime dans le silence et le développement de l'harmonie ». Cette position est interprétée par Bob Leach (historien du groupe de Genève en 1963), un peu abusivement, comme une "opposition" au projet de transformer le groupe en assemblée mensuelle sous les auspices de l'Assemblée de Londres.

Pierre Ceresole écrit en 1936:

Je me sens gêné par toute espèce d'arrangement, attitude, discours ou silence «spéciaux» par lesquels on est censé se rapprocher de Dieu. C'est en somme la VIE même – la vie ordinaire, comme on dit ... – qui est notre communion essentielle et constante avec Dieu. Il y a peut-être dans mon sentiment une certaine exagération et une réaction pathologique, mais je tenais à dire que c'est plutôt malgré les réunions de culte qu'à cause d'elles que je désire me joindre à votre Société.

Michel Mégard, mai 2022

Minute 323.

Continuing Minute 312 on the naturalisation of Quakerism in Switzerland the Clerk has reported an interview on the subject with Pierre Ceresole. The latter is convinced that religion grows out of service rather than service out of religion. He does not therefore feel the need of regular formal meetings in "Sunday tones". He is strongly drawn to Friends on the side of their practical work. He thinks that a common task of service may often

Sources :

- « *Minutes of the Members Meeting* » January-June 1929, 272, 284-285, 300, 312, 323 (Switzerland Yearly Meeting archives)
- Rencontres de Bilthoven https://fr.wikipedia.org/wiki/Rencontres_de_Bilthoven = Bilthoven Meetings https://en.wikipedia.org/wiki/Bilthoven_Meetings Bilthovener Treffen https://de.wikipedia.org/wiki/Bilthovener_Treffen
- Hélène Monastier et al., *Pierre Ceresole d'après sa correspondance*, 1960, p. 125

"Religion grows out of service": a look at Geneva Quaker Group minutes in 1929

(Short version)

In 1929, minutes of the Geneva Group give an interesting account of its evolution, especially concerning the relationship between 'internationals' and 'locals'. The group was then under the care of the Friends Council for International Service. The vast majority of its members were 'internationals', mainly British.

Emma Thomas, clerk of the Geneva Quaker Group, visited the Foreign Membership Committee in London at the beginning of 1929. She is asked whether the Group would like "to organise itself as a Monthly Meeting". Over the next months a committee of five discussed the matter further.

Mention was made of "strengthening the growth of the group" and of "naturalising" Quakerism in Switzerland. Among the participants at those business meetings, there were only two Swiss: Adèle Jaquered and Irma Tischer. Adèle was from Geneva, she did not become formally a member until 1939, when the Geneva group no longer depended on London. Irma was probably of Swiss-German origin, she worked at Emma Thomas progressive education school, at WILPF, and at the Quaker Centre.

The Geneva Quaker Group has been international in nature since 1920. It became a monthly meeting in 1963. But in 1929 it had little contact with Friends and attenders elsewhere in Switzerland.

Pierre Ceresole met several Quakers at pacifist meetings in the Netherlands in 1919-1921. *Service civil international* (SCI) was founded there in 1920 and Pierre became its main animator. From 1921 he worked at Emma Thomas' school, in between his SCI travels. It was therefore natural that Emma contacted Pierre and his SCI colleague Hélène Monastier to discuss the extension of Quakerism in Switzerland. Hélène became a member in 1931, Pierre in 1936.

According to Emma's report, Pierre Ceresole "is convinced that religion grows out of service rather than service out of religion. He does not therefore feel the need of regular formal meetings in 'Sunday tones'. He is strongly drawn to Friends on the side of their practical work. He thinks that a common task of service may often give rise to a meeting of worship and he greatly admires the method of Friends in conducting business meetings – the constant appeal to the spiritual as expressed in silence and the development of harmony." This position is interpreted by Bob Leach (historian of the Geneva group in 1963), somewhat abusively, as an opposition to the project of transforming the group into a Monthly Meeting under the auspices of London YM.

Pierre Ceresole wrote in 1936:

I feel embarrassed by any kind of 'special' arrangement, attitude, speech or silence by which one is supposed to draw nearer to God. It is, in short, LIFE itself - ordinary life, as we say ... - which is our essential and constant communion with God. There may be a certain exaggeration and pathological reaction in my sentiment, but I wanted to say that it is rather in spite of worship meetings than because of them that I wish to join your Society.

Michel Mégard, May 2022